

Un jeune homme voulut pour femme une jeune fille d'une grande beauté. Elle lui répondit, que même s'il se mariait à elle, il ne serait pas heureux car un dragon l'avait menacée de l'enlever. Le garçon lui dit que cela n'était pas un problème, il suffisait qu'après le mariage elle ne sorte pas de la maison.

Il se marièrent. Le jeune homme commençât à travailler. Dans les temps qui suivaient il s'enrichit. Il acheta une terre et du bétail, ramena des servants. Sa femme ne faisait que nettoyer, cuisiner, coudre et ne sortait pas de l'embrasure de la porte. Après un an, ils eurent un garçon, beau et agile.

Dix ans étaient passés et la femme pensa que le dragon l'avait oubliée, et qu'il ne la chercherait plus. Un jour elle dit à son mari qu'elle voulait se promener dans le domaine pour voir les champs et les travailleurs. Le mari fut d'accord. Elle cuisit du pain, cuisina et alla avec son mari et son fils dans les champs.

Les serviteurs s'étonnèrent quand ils virent leur maitresse. Ils s'assirent pour déjeuner. La maitresse s'assit aussi et joyeusement discutait avec les serviteurs. Tout d'un coup, un nuage noir apparut. Débutât un orage, et de grosses gouttes de pluie tombèrent. Au moment où les serviteurs s'apprêtèrent à dresser la table, le nuage noir les couvrit et, au bout d'un moment, il disparut. Mais quelle fut leur surprise lorsqu'ils virent que la maitresse n'était pas là. Elle s'était perdue dans le nuage. Le mari comprit que le dragon avait enlevé sa femme, mais il ne dit rien à personne.

Quand le garçon eu dix-huit ans, il demanda à son père : "Papa, où est ma mère ? Je me souviens que j'avais une mère mais elle s'est perdue dans les champs.". Le père raconta à son fils qu'elle a été attrapée par le dragon et qu'il ne savait pas où elle se trouvait.

- Puisque c'est comme ça, je vais partir chercher ma mère.

Le père le salua en lui souhaitant bonne chance et un bon retour.

Le garçon parti chercher sa mère. Il marcha, marcha, et sortit sur un vaste champ. Il y avait là-bas beaucoup de moutons et de bergers. Le garçon demanda : "A qui sont ces moutons ?" Les bergers lui répondirent qu'ils appartenaient au dragon ; il leur demanda de le prendre pour qu'il les aide dans le travail. Les bergers avaient besoin de quelqu'un pour les aider, mais ils craignaient que le dragon ne mange le garçon. Il leur dit qu'il se cacherait quand le dragon arriverait. Les bergers furent d'accord et il resta avec eux. Il travaillait, il les aidait. Tous les jours une femme venait chez les bergers pour prendre du lait pour le dragon.

- Qui est cette femme ? - demanda-t-il.
- Celle-là, c'est la femme du dragon – lui dirent-t-ils.

Le garçon comprit qu'elle devait être sa mère. Le lendemain, il prit un seau et alla à la fontaine le nettoyer. Sa mère vint aussi à la fontaine avec le lait. Il l'arrêta et lui parla. Après quelques mots ils se comprirent.

- Maman, je viens pour te délivrer de ce dragon.
- Tu ne peux pas, mon fils. Le dragon est très fort, tu ne peux pas le battre. Et puis, il ne va jamais mourir parce qu'il a deux cœurs et son âme n'est pas en lui.
- Et où est-elle ?
- Avec son deuxième cœur, qui est chez un arabe, qui, lui, est dans une montagne lointaine. Sur la montagne, il y a une flaque, dans la flaque – l'arabe, dans l'arabe - un porc, dans le porc – un lapin, dans le lapin – une colombe, et dans la colombe, une petite bouteille. Dans cette petite bouteille est le deuxième cœur du dragon, ainsi que son âme. Son cœur est grand comme une graine. Pour que le dragon meure, il faut sortir la petite bouteille et la casser.
- Sois tranquille, maman – dit le garçon. - Je vais trouver cette petite bouteille.

Le garçon parti.

Il marcha, marcha, et arriva dans une ville. Il s'était assombri, et il commençait même à pleuvoir ; le garçon se blottit sous l'avant-toit d'une grande maison, et, fatigué du long voyage, il tomba dans un sommeil profond. Cette maison était un palais royal. A ce moment-là, le roi avait pensé à marier sa fille et décida de prendre pour gendre celui qui serait trouvé en premier près du château. Ils observèrent le garçon endormi. Ils le prirent par les bras, l'emmenèrent dans le palais et le mirent sur le lit royal.

À l'aube le roi et sa fille allèrent vers lui, l'interrogèrent et lui firent savoir leur décision. Le garçon les remercia et fut d'accord, mais il demanda que l'on ne se précipite pas avec le mariage, parce qu'il avait un travail dangereux à accomplir. Le lendemain il se leva tôt et demanda sur quel sommet vivait l'arabe. Les domestiques lui pointèrent le sommet, qui se voyait depuis le château. Le troisième jour, il se leva encore plus tôt, attacha sa ceinture sur la fenêtre, et vu de personne, il descendit. Il se dirigea rapidement vers le sommet, arriva à la flaque et tourna autour trois fois, en cherchant l'arabe. Au troisième tour il cria : "Où es-tu, arabe noir ? Pourquoi te caches-tu, peureux ? Sors pour que nous nous battions, pour que nous voyions qui de nous deux est le héros parmi les héros !". L'arabe sortit et une bataille commença. Ils se combattirent jusqu'au soir : ni l'un ne tombait, ni l'autre !

- Ah – cria l'arabe, - que le dragon boive un seau de lait pour moi, je t'enterrerai neuf pieds sous terre !
- Que la princesse soit là - répondit le garçon - qu'elle me regarde de loin, je t'enterrerai neuf mètres sous terre.

Après cela ils se séparèrent, l'arabe rentra dans sa flaque, et le garçon rentra au château. La princesse l'interrogea où il était allé, mais il ne dit rien. Le roi ordonna de punir les gardes de ne pas avoir vu où son gendre était allé. Le lendemain matin, le garçon descendit de la même façon par la fenêtre et alla à la flaque. Dès lors qu'il cria : "Sors, arabe !" - l'arabe sortit et la bataille recommença - encore plus terrifiante, jusqu'au soir.

- Ah, si le dragon le savait – dit l'arabe à nouveau – qu'il boive deux seaux de lait pour moi, je t'enterrerai neuf pieds sous terre !

- Ah, que la princesse soit là - répondit le garçon - qu'elle me regarde, je t'enterrerai neuf mètres sous terre !

Ils se lâchèrent à nouveau. Mais non loin s'était caché ce jour-là un garde royal, qui dès le matin avait suivi le garçon. Il entendit et il vit tout. Il retourna, caché derrière le garçon, au palais, et raconta au roi ce qu'il avait vu et entendu. Le roi ordonna, sans que son gendre ne le sache, que tous les chasseurs et chasseurs d'oiseaux et la princesse se préparent pour la route. Le lendemain matin, le garçon retourna encore à la flaque, il la contourna trois fois et appela l'arabe. Les chasseurs et la princesse s'étaient déjà cachés non loin et ils virent comment l'arabe sortit et comment commença la bataille. Et cette fois la bataille continua toute la journée. Quand le soleil commença à se coucher, l'arabe cria :

- Ah, que le dragon sache maintenant, qu'il boive trois seaux d'eau pour moi, je t'enterrerai neuf pieds sous terre !
- Ah, que la princesse soit là, qu'elle ne me regarde qu'une seule fois, je t'enterrerai neuf mètres sous terre ! - répondit le garçon.

La princesse sortit d'un coup devant le garçon et le regarda, puis se cacha à nouveau. Le garçon sentit une force féroce. Il frappa l'arabe au sol si violemment, que son ventre se fendit et un porc en sortit, et s'enfuit. Les chasseurs royaux tuèrent le porc, le garçon déchiqueta son ventre, d'où sauta un lapin. Les chiens déchiquetèrent le lapin, et de lui vola une colombe grise. Les chasseurs d'oiseaux se lancèrent, la chassèrent et la passèrent au garçon. Il déchiqueta la colombe et dans son ventre il trouva la petite bouteille. Dans cette petite bouteille étaient le cœur et l'âme du dragon. Ils prirent la bouteille et tous rentrèrent au palais. Le lendemain le garçon se maria à la princesse et après être resté une semaine, il dit que son travail n'était pas encore terminé. Le roi l'envoya sur son chemin.

Il trouva sa mère à la fontaine. Elle portait du lait, mais non pas dans un seau, mais dans une bouteille.

- Pourquoi portes-tu aussi peu de lait ? - lui demanda-t-il. - le dragon ne buvait-il pas beaucoup ?
- Le dragon est malade - répondit-elle, - il ne peut pas boire comme avant. C'est alors qu'il sortit la petite bouteille et lui dit :
- Maintenant c'est moi qui tiens l'âme du dragon. Tu es libre, maman ! Elle pleura de joie, mais s'inquiéta encore d'emmener son fils vers le dragon.
- Ne t'inquiète pas – dit-il et partit avec elle.

Quand ils allèrent, le dragon se reposait et ne pouvait bouger de sa place.

- Veux-tu guérir ? - lui demanda le garçon.
- Ah, comment puis-je ne pas vouloir ? - répondit-il.
- Je t'apporte un remède !

Et il lui montra la petite bouteille.

- Je t'en supplie, je t'en supplie – cria le dragon, - donne-le-moi plutôt que je le renifle!
Mais le garçon frappa violemment la bouteille dans la dalle en marbre. Elle éclata, le cœur du dragon se fendit et le dragon mourut. Le château avec les richesses, les moutons avec les bergers et toutes les forêts et champs du dragon revinrent au garçon. Il envoya des gens dire à son père de venir, et lui offrit le palais du dragon avec ses nombreuses propriétés.

Traduit par Dessislava Dimitrova